

Réconciliation et espérance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Col 1:21-29; Eph 5:27; Eph 3:17; Rm 8:18; Eph 1:7-10; Eph 3:3-6; Pr 14:12.

Verset à mémoriser: « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Cor 5:21, LSG).

Paul poursuit le thème de la réconciliation, qui a été si vivement mis en évidence dans Colossiens 1:20 (*voir la leçon 8, jeudi*). Il y décrit sa portée cosmique, tandis que ce qui suit devient personnel et individuel. Par Sa mort sur la croix, Jésus a accompli la réconciliation pour tous et pour tout, en particulier pour les êtres humains, qui ont été éloignés de la vie de Dieu par le péché, mais qui maintenant, par Jésus, ont été réconciliés par Lui, par la foi.

Le processus de réconciliation individuelle est expliqué dans le passage de cette semaine. Comme pour la sphère cosmique, cela se produit par la mort du Christ. Sur le plan individuel, la croix, loin d'être un symbole passif, devient une réalité active, l'amour de Dieu transformant les hommes lorsqu'ils écoutent l'Évangile et reçoivent Christ Lui-même, l'espérance de la gloire.

Paul parle aussi du « mystère caché de tout temps et dans tous les âges » (Col 1:26, LSG). Quel est ce mystère et qu'envisage-t-il pour l'individu et pour l'univers? Quel est le rapport entre ce « mystère » et l'Évangile que Paul a proclamé avec tant de passion?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 février

Réconciliés des mauvaises œuvres

Lisez Colossiens 1:21, 22. À quoi Paul fait-il allusion lorsqu'il parle du fait d'être étrangers et ennemis? Et quel est le résultat final attendu de la mort du Christ (voir aussi Eph 5:27)?

Paul a toujours peint une image sombre de l'humanité, du moins l'humanité en dehors de la justice de Christ. Et qui, aujourd'hui, près de deux mille ans plus tard, pourrait contester ce constat? Quelqu'un a dit un jour que la seule doctrine chrétienne qui ne nécessite pas d'être acceptée par la foi est celle de la nature pécheresse de l'humanité.

Cependant, depuis l'entrée du péché dans le monde, Dieu a pris l'initiative de nous réconcilier, aussi mauvais que nous soyons, avec Lui. C'est-à-dire, dès le début, Dieu a œuvré pour résoudre le problème du péché, dont la solution ultime se trouvait dans Sa propre mort sur la croix.

En Éden, Il avait appelé Adam, son chef-d'œuvre de la création, en lui demandant: « Où es-tu? » (*Gn 3:9, LSG*). Et aujourd'hui, Il continue de chercher Sa seule brebis perdue: nous. Il nous cherche un par un et a un plan parfait pour nous atteindre, en accomplissant la promesse originelle de l'Évangile annoncée en Genèse 3:15, qui met l'inimitié entre nous et Satan.

Parfois, l'Évangile est rendu si compliqué et si théorique qu'il a peu de sens pratique pour la vie au XXI^e siècle. En réalité, il est très simple et direct. L'Évangile comporte trois parties:

Premièrement, puisque nous sommes incapables de nous sauver nous-mêmes, Jésus est venu et est mort pour nos péchés (*voir Rm 5:6-8*).

Deuxièmement, en acceptant Sa mort comme la nôtre, par la foi, la repentance et le baptême, nous sommes justifiés et libérés de la condamnation du péché (*voir Rm 5:9-11; Rm 6:6, 7*).

Troisièmement, la vie que nous vivons maintenant est le résultat de notre union avec Christ, de l'expérience de Sa puissance créatrice et de Sa vie en nous (*voir 2 Cor 5:17-21; Gal 2:20*).

Il ne s'agit pas nécessairement d'étapes distinctes: elles peuvent se produire d'un seul coup, lorsque nous acceptons Jésus dans nos vies, et se renouvellent chaque jour quand nous nous donnons à Lui. Quelle que soit la manière dont chacun de nous a expérimenté l'œuvre salvatrice du Christ dans sa vie, le fondement repose toujours sur la mort de Jésus. C'est à cela que nous devons toujours revenir.

Lorsque vous regardez votre caractère et votre être le plus profond, que vous dit cette vision sur votre besoin de la croix?

Si vous persévérez dans la foi

Lisez Colossiens 1:23 (LSG). À votre avis, que veut dire Paul par ces paroles: « demeurez fondés et inébranlables » dans la foi? (Voir aussi Col 2:5; Eph 3:17.)

Il existe quatre types différents d'énoncés avec « si » en grec, chacun ayant des nuances différentes. Celui avec lequel Colossiens 1:23 commence suppose que la condition est vraie. Paul encourage ainsi les Colossiens en leur disant qu'ils vont effectivement persévérez dans la foi. Comme il l'indique peu après, il avait déjà vu des preuves de leur foi et de leur fermeté (Col 2:5). Néanmoins, leur espérance reste conditionnée à leur persévérance sur le chemin de foi qu'ils ont choisi.

Cette idée de persistance est le sens du mot grec traduit par « demeurez » (Col 1:23, LSG). Il est utilisé pour les scribes et les pharisiens qui continuaient à demander à Jésus ce qu'il fallait faire de la femme surprise en adultère (Jn 8:7), pour Pierre qui continuait à frapper à la porte après que Rhode eut reconnu sa voix et couru à l'intérieur pour prévenir les autres (Ac 12:16), ou encore lorsque Paul encouragea Timothée à rester fidèle aux instructions doctrinales et pratiques qu'il a données (1 Tim 4:16). Son sens ici est similaire, mais il s'applique aux croyants en général.

Comme nous le verrons dans la leçon de la semaine prochaine, Paul craignait que les Colossiens ne se tournent vers des voies de salut humaines, au lieu de s'accrocher à l'espérance offerte par l'Évangile (voir, par exemple, Col 2:8, 20-22). Le mot « fondé » fait référence au fait d'avoir un fondement solide de foi et d'amour, basé sur la Parole de Dieu (voir Mt 7:25; Eph 2:20; Eph 3:17).

À cela se rattache le mot grec traduit par « inébranlable », qui décrit une structure immuable et, par extension, un chrétien qui ne peut pas être détourné « de l'espérance de l'Évangile » (Col 1:23). Le même mot est utilisé dans 1 Corinthiens 15:58: « soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (LSG). Contrairement à la croyance commune selon laquelle « une fois sauvé, sauvé pour toujours », Paul dit quelque chose de tout à fait différent.

Quelle a été votre expérience concernant l'importance du fait de continuer à manifester la foi? Pourquoi devez-vous toujours faire un choix conscient de le faire? Que se passera-t-il si vous ne le faites pas?

Le plan éternel de Dieu

Genèse 1-3 montre à lui seul que le mal existait avant la chute d'Adam et Ève. En terme conceptuel, le « mal » était déjà apparu, dans le nom de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (*Gn 2:9, 17*). Ensuite, le serpent avait accusé Dieu de mentir alors que c'est lui, le serpent, qui mentait. L'existence du serpent (*Apo 12:9*), ainsi que ses mensonges, montrent la réalité du mal. Ainsi, même dans l'Éden avant la chute, la présence du mal était manifeste.

Lisez Colossiens 1:24, 25. Que dit Paul au sujet de ses souffrances pour l'amour du Christ?

Bien que Paul ait écrit aux Colossiens alors qu'il était assigné à résidence à Rome, sa plus grande souffrance provenait peut-être du fait de ne pas pouvoir œuvrer activement d'un endroit à l'autre et d'une maison à l'autre, comme il le faisait auparavant (*Ac 20:20*). Ces afflictions (ou tribulations), que le Christ avait annoncées (*Mt 24:9; Jn 16:33*), « ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (*Rm 8:18*). Voilà la vue d'ensemble. Tout comme Paul l'avait écrit aux chrétiens de Philippiques, il se réjouit aussi auprès des Colossiens de ses souffrances, qui sont pour leur bien (*Col 1:24*).

Paul était peut-être en prison, mais « la parole de Dieu n'est pas liée » (*2 Tim 2:9*). Pendant sa captivité, il écrivit aussi Philippiens, Éphésiens et Philémon. Après sa libération, Dieu l'inspira pour rédiger 1 Timothée et Tite. Puis, lors de son emprisonnement final à Rome, il rédigea 2 Timothée. En bref, ces dernières années offrirent à Paul l'occasion de rédiger une partie substantielle du Nouveau Testament, comprenant probablement l'Épître aux Hébreux.

Le plan éternel de Dieu envisageait tout cela et bien plus encore. Le mot grec que Paul avait utilisé en Colossiens 1:25, généralement traduit par « intendance », est *oikonomia*. Utilisé dans un sens restreint (comme dans 1 Tim 1:4), il signifie « la manière dont Dieu administre les choses » (Luke Timothy Johnson, *The First and Second Letters to Timothy*, New York, Doubleday, 2001, p. 164). Cela inclut l'apostolat de Paul. Mais dans un sens plus large, il englobe toutes les dispositions prises par Dieu dans Son plan de salut. Le ministère de Paul, celui des autres apôtres et même des prophètes de l'Ancien Testament (*Eph 2:20; Eph 3:5*), y compris Moïse, avaient pour but d'annoncer « pleinement la parole de Dieu » (*Col 1:25*), le tout en lien avec ce plan divin.

Bien que nous examinions ce sujet de plus près dans l'étude de demain, il est déjà utile de remarquer que Paul comprenait que son ministère n'était qu'une petite partie d'un plan divin beaucoup plus vaste et ancien, amorcé « depuis la création du monde » (*Mt 13:35; Eph 1:4*).

Pensez à votre propre vie. Comment vos décisions, grandes ou petites, peuvent-elles s'inscrire dans le plan plus large de Dieu? Peut-on vraiment savoir si une décision est « petite »? Comment pourrait-elle avoir des répercussions plus grandes qui n'apparaîtront que plus tard?

Le mystère de Dieu révélé

Lisez Colossiens 1:26-27. Paul mentionne deux fois le « mystère ». De quel mystère parle-t-il?

Dans un autre passage, Paul fait référence à la sagesse de Dieu, « mystérieuse et cachée », qui est le dessein éternel que Dieu, « avant les siècles, avait destinée pour notre gloire » (1 Cor 2:7, LSG) et révélé par le plan du salut. Pierre évoque cette vérité comme une chose que les prophètes avaient anticipée, et « dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pi 1:10-12). Ce plan a été conçu « avant la fondation du monde » (1 Pi 1:20) et « caché pendant des siècles » (Rm 16:25). Cependant, à travers la vie, la mort et la résurrection du Christ, ce mystère a été dévoilé (2 Cor 3:14).

Comment les références suivantes au mystère de Dieu éclairent-elles divers aspects du plan du salut?

1. Eph 1:7-10 _____

2. Eph 3:3-6 _____

À la fin, « toutes choses » dans le ciel et sur la terre seront rassemblées dans une unité parfaite en Christ. C'était l'objet de la prière du Christ dans Jean 17. La manière exacte dont cela se réaliserait était un mystère désormais révélé par l'Évangile.

Pourquoi Dieu nous aimerait-Il tant qu'Il donnerait Jésus, le trésor inestimable du ciel, pour notre salut? Ce sera notre sujet d'étude tout au long de l'éternité. Mais nous savons ceci: le Christ « est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Cor 5:15, LSG). En conséquence, tous ceux qui croient en Christ, Juifs et Gentils, participent également aux promesses de Dieu par l'Évangile et ont été rassemblés en un seul corps, l'Église.

« Christ en vous » (Col 1:27) fait référence à la présence de Christ dans le cœur par la foi (Eph 3:17; cf. Gal 2:20). Cette union spirituelle avec le Christ permet aux croyants, dès maintenant, de s'asseoir « ensemble dans les lieux célestes » (Eph 2:6) et de goûter « les puissances du siècle à venir » (Heb 6:5). Par la présence de Christ dans nos vies, Il commence déjà à nous unir au ciel. C'est l'Évangile, agissant dans le cœur des croyants, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière » (Col 1:12, LSG).

La puissance de l'Évangile

Lisez Colossiens 1:28-29. Sur quoi Paul insiste-t-il? Selon vous, pourquoi l'expression « tout homme » (*LSG*) est-elle répétée trois fois?

Le point central de la prédication de Paul était le Christ et Sa crucifixion (*1 Cor 1:23*). Selon Éphésiens 5:27, le but du sacrifice de Christ est « de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (*LSG*). Ainsi, le but de la prédication de l'Évangile de Paul était de « présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ » (*Col 1:28, LSG*). Il faisait cela en enseignant et en avertissant, en présentant les différents points de la doctrine et de la pratique chrétienne (*2 Thes 2:15; 1 Tim 4:11; 1 Tim 5:7; Tt 1:9*) et en mettant en garde contre les conséquences du rejet de l'Évangile et contre les dangers des faux enseignants (*Ac 20:29-31; Rm 16:17*).

C'est en acceptant les enseignements et en tenant compte des avertissements de l'Écriture que nous devenons des chrétiens matures. La maturité est un concept important. Les parents d'un nouveau-né célèbrent chaque étape: les premiers mots, les premiers pas, l'apprentissage de la lecture. Quel parent ne s'alarmerait pas si son enfant, après plusieurs années, ne savait toujours ni marcher ni parler? La croissance et le développement sont normaux et attendus. Il en va de même pour la vie chrétienne.

Le mot grec traduit par « parfait » (*teleios*) signifie complet, mûr, sans défaut. À travers le processus de croissance chrétienne, nous prenons conscience de la profondeur de la loi de Dieu et du fait que ses exigences « n'ont point de limite » (*Ps 119:96, LSG*). Nous comprenons qu'elle s'étend jusqu'aux « sentiments et pensées du cœur » (*Heb 4:12*).

Mais nous devons être prudents, c'est pourquoi Paul a employé le mot « avertissant » dans Colossiens 1:28 (*BDS*). La voie qui « paraît droite... c'est la voie de la mort » (*Pr 14:12, LSG*). Le discernement spirituel vient d'une connaissance de la Parole de Dieu, guidée par l'Esprit. Les faux enseignements contiennent souvent une part de vérité, mais ils ajoutent ou retranchent quelque chose à ce que dit la Bible (*voir Esa 8:20*). Souvent, cela ne consiste pas à nier frontalement la parole de Dieu, mais à suggérer que ce n'est pas réellement possible ou que cela ne s'applique pas à notre époque. Nous devons être prudents comme les serpents et simples comme des colombes pour discerner la vérité doctrinale de l'erreur.

Comment comprenez-vous ce que signifie le fait d'être « parfait en Christ » (*Col 1:28*)? Comment la compréhension de ce que Jésus a accompli pour nous à la croix nous aide-t-elle à saisir la signification du fait d'être « parfait en Christ »?

Réflexion avancée: « Nous ne possédons pas de justice personnelle qui nous permette de répondre aux exigences de la loi de Dieu. Mais Jésus-Christ nous a préparé une issue... Si vous vous donnez à lui et si vous l'acceptez comme votre Sauveur, quelque coupable que votre vie ait pu être, vous êtes, à cause de lui, considéré comme étant juste. Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu comme si vous n'aviez jamais péché. "Il y a plus: Jésus change votre cœur; il y habite par la foi. Ces rapports avec Jésus par la foi et cette reddition constante de votre volonté à la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous "le vouloir et le faire, selon son bon plaisir"... Nous n'avons donc en nous absolument rien dont nous puissions tirer vanité. Nous n'avons aucun sujet de nous glorifier. C'est sur la justice de Jésus qui nous est imputée, et sur celle que son Esprit produit en nous et par nous, que reposent toutes nos espérances. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 60-61.

« Il m'a été montré avec beaucoup de force que plusieurs nous quitteraient pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. Le Seigneur désire que toute personne qui professe croire à la vérité en ait une connaissance lucide. » Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 328.

Discussion:

① Relisez le verset à mémoriser: « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Cor 5:21). Que signifie cela? Que signifie le fait que Christ soit devenu péché pour nous, et comment cela devrait-il nous aider à comprendre la nature substitutive de la croix? De plus, que signifie le fait de devenir « en lui justice de Dieu »?

② Attardez-vous sur la doctrine selon laquelle « une fois sauvé, sauvé pour toujours », à laquelle croient de nombreux chrétiens. Pourquoi croyons-nous qu'il s'agit d'une fausse doctrine? Quels dangers évidents présente-t-elle pour celui qui y croit? Comment pouvons-nous, même en rejetant cette doctrine, avoir l'assurance du salut?

③ Dans quelle mesure êtes-vous « fondés et inébranlables » (Col 1:23, LSG) dans votre foi? Connaissez-vous vraiment ce en quoi vous croyez et la raison pour laquelle vous y croyez? Que pouvez-vous faire pour mieux connaître vos convictions? Et pourquoi est-il si important d'être « fondés et inébranlables » dans la foi?